



EFFONDREMENT SILENCIEUX ET VULNERABILITE STRUCTURELLE AU MALI (1990–2024) : Analyse économétrique et discursive des liens entre chômage, désétatisation et pauvreté durable

Etienne Fakaba Sissoko¹, Mohamed L Traoré², Tahirou Tangara³

^{1,2,3} Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de Bamako (FSEGB)

^{1,2,3} Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) - Mali

¹, Centre de Recherche et d'Analyses Politiques, Économiques et Sociales (CRAPES ML)

Abstract:

Cet article analyse, sur la période 1990–2024, les liens entre chômage structurel, retrait progressif de l'État et reproduction durable de la pauvreté au Mali. À partir de données annuelles issues de bases internationales (WDI, ILOSTAT, UNESCO, BTI, WGI), l'étude mobilise un modèle ARDL, un VAR et des tests de ruptures structurelles, complétés par une analyse qualitative thématique des discours institutionnels post-2020. Les résultats montrent que la pauvreté demeure fortement inertielle, peu sensible aux leviers traditionnels que sont le capital humain, l'emploi formel ou la croissance, tandis que la dépense publique reste largement réactive et concentrée sur des réponses ex post. L'analyse discursive révèle la substitution de la performance institutionnelle par une souveraineté performative, utilisée pour légitimer un retrait fonctionnel de l'État et justifier la fragmentation territoriale des politiques sociales. L'article propose le concept d'« effondrement silencieux » pour qualifier un régime d'érosion institutionnelle diffuse et narrativement construite. Sur le plan opérationnel, il suggère une réorientation des politiques publiques autour de trois priorités : recentrer l'éducation sur les apprentissages mesurables et l'employabilité locale, territorialiser les services sociaux de base à travers des cercles pilotes hors de Bamako, et renforcer la règle de composition budgétaire pour garantir une allocation plus équitable. En ce sens, l'étude contribue à une économie politique critique de la pauvreté et de la fragilité étatique en contexte postcolonial, tout en fournissant des repères pratiques pour les décideurs.

Mots-clés : effondrement silencieux ; capital humain ; vulnérabilité structurelle ; État fragile ; économie informelle ; économie politique critique ; AES ; Mali.

Codes JEL : I32 ; H53 ; O55 ; J21 ; P48

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.17249558>

1 Introduction

Depuis le début des années 1990, le Mali connaît une érosion progressive de ses capacités institutionnelles. D'un statut de vitrine démocratique en Afrique de l'Ouest (Freedom House, 2022), il est passé à celui d'un État fragilisé où l'effacement des fonctions régaliennes – éducation, justice, redistribution – se conjugue à l'enracinement d'un chômage structurel et à la dégradation du capital humain (BTI, 2022 ; Rotberg, 2003). Cette déstructuration, loin d'être brutale, s'exprime par une usure territorialisée du contrat social : fermetures massives d'écoles, retrait administratif des zones rurales et délégation implicite de fonctions publiques à des acteurs non étatiques (International Crisis Group, 2023). Dans ce contexte, une jeunesse représentant plus de 60 % de la population

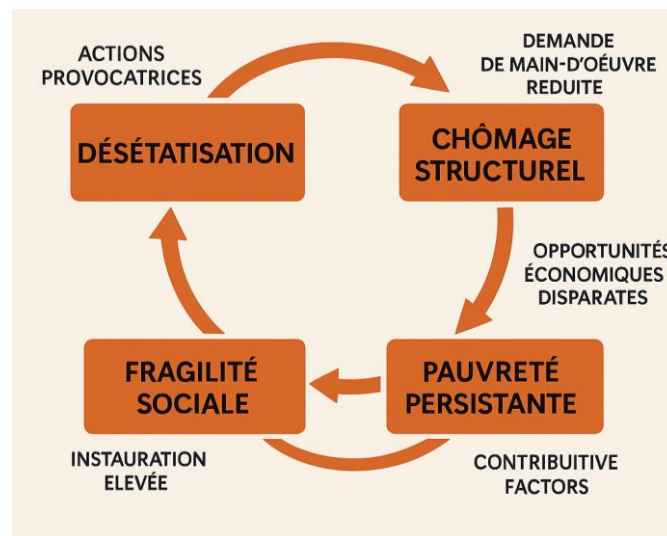
(PNUD, 2022 ; Afrobarometer, 2023) demeure piégée entre informalité, chômage endémique et migration contrainte.

C'est dans cette tension entre excès de capital humain et absence d'intégration productive que s'inscrit la présente recherche. Elle formule l'hypothèse – susceptible d'être partiellement infirmée – que défaillances étatiques, informalité généralisée et inefficacité éducative constituent un système autoréférentiel de reproduction de la vulnérabilité. Ce système est aggravé par la dissociation entre une souveraineté performative, mise en scène dans les discours officiels, et la capacité effective à gouverner (Paugam, 2005 ; Fukuyama, 2004 ; Sissoko, 2025a, 2025b).

Peu d'études ont articulé sur la longue-durée données macroéconomiques, modélisation économétrique et analyse critique des récits politiques. Les rares travaux disponibles portent soit sur la dynamique de pauvreté et d'inégalités (Tangara & al. 2025), soit sur la résilience institutionnelle post-crise (Sissoko & Konaté, 2025), mais ils n'ont pas encore intégré l'articulation fine entre retrait étatique, informalité et reproduction de la pauvreté. Cette lacune justifie une approche mixte mobilisant un ARDL et un VAR pour explorer les dynamiques entre pauvreté, emploi et fragilité, complétée par une analyse qualitative des discours institutionnels post-2020 afin d'en dégager les logiques de légitimation du retrait.

L'apport de l'étude est triple. Conceptuel, elle affine la notion d'« effondrement silencieux » pour qualifier un régime d'érosion institutionnelle diffuse et narrativement construite. Empirique, elle exploite des données 1990–2024 en intégrant les ruptures structurelles majeures (1994, 2012, 2020, 2022). Méthodologique, elle croise rigueur statistique et interprétation critique. Enfin, sur le plan opérationnel, elle propose des pistes concrètes de réorientation des politiques publiques, faisant du Mali un cas paradigmatique d'État postcolonial en délitement fonctionnel où l'ordre demeure proclamé mais rarement exercé.

Figure 1 : Schéma conceptuel :



Source : Auteurs, 2025

2 Revue critique de la littérature

2.1 Travail invisible et capital humain dévalorisé

Dans les économies à forte informalité comme au Mali, les taux officiels de chômage masquent un sous-emploi généralisé et l'absence de trajectoires professionnelles viables. La majorité des actifs évolue hors du secteur formel (ILO, 2022 ; Doumbia & Kinda, 2023), dans des activités précaires, sans protection ni mobilité sociale (De Vreyer & Roubaud, 2013). Chez les jeunes, le chômage prend souvent une forme insidieuse : non pas l'inactivité, mais la captivité dans des logiques de survie sans perspectives d'ascension (Charmes, 2012 ; Honwana, 2014 ; OECD/SWAC, 2023).

Cette situation est aggravée par une dévalorisation du capital humain : dans un contexte de défaillance étatique, l'éducation ne joue plus son rôle de levier de mobilité sociale. Le système éducatif malien, en crise de qualité et de finalité, produit une accumulation de diplômes inconvertibles (Pritchett, 2001), générant frustration et

désaffiliation. L'analphabétisme adulte reste largement hors de portée des politiques publiques (UNESCO, 2023 ; Diarra, 2017). Des analyses récentes confirment ce diagnostic en soulignant la faible employabilité des sortants du système éducatif dans les économies de l'UEMOA (World Bank, 2024).

2.2 Fragilité étatique différenciée

La littérature sur les États fragiles insiste sur leur incapacité durable à exercer leurs fonctions régaliennes (Fukuyama, 2004 ; Rotberg, 2003). Au Mali, cette fragilité prend une dimension territorialisée : l'État demeure visible à travers ses symboles, mais se retire de vastes zones rurales (BTI, 2022). L'insécurité, la délégitimation des élites, une décentralisation sans moyens et la dépendance à l'aide internationale ont produit une architecture institutionnelle « creuse » (Call, 2010). Ce vide ouvre la voie à des substituts de gouvernance (ONG, autorités traditionnelles, groupes armés), tandis que le pouvoir central se recentralise sur le sécuritaire au détriment du social (International Crisis Group, 2023 ; Cissé et al., 2022). Des études récentes montrent que ce processus est également observable au Niger et au Burkina Faso, mais avec des intensités différentes selon les régimes (OECD, 2024 ; Afrobarometer, 2023).

2.3 Vulnérabilité structurelle et économie politique de la pauvreté

La pauvreté au Mali relève moins d'un choc ponctuel que d'une **condition structurelle** stabilisée par la reproduction des inégalités, l'échec éducatif et l'absence de médiation entre citoyens et institutions (Paugam, 2005 ; UNICEF, 2021). Les politiques publiques, souvent dictées par les partenaires techniques et financiers, demeurent fragmentées et curatives, sans impact systémique (World Bank, 2023 ; UNDP, 2022). Pour les jeunes, cette double dépossession — économique et institutionnelle — fonctionne comme un mécanisme implicite de régulation de la crise. Des travaux récents sur la financiarisation de la santé au Mali confirment cette logique de vulnérabilisation structurelle (Tangara, & al. 2025).

2.4 Lacunes spécifiques sur le Mali

Trois angles morts majeurs traversent les travaux existants :

1. **Myopie événementielle** : focalisation sur les crises visibles (putschs, interventions) au détriment des dynamiques lentes — démographie, informalisation, transformation des récits politiques (Boås & Torheim, 2013 ; Cold-Ravnkilde & Albrecht, 2021).
2. **Fragmentation disciplinaire** : les économistes traitent de pauvreté et d'emploi, les politistes de gouvernance et sécurité, les sociologues de jeunesse et migration, rarement dans une perspective intégrée.
3. **Manque d'économie politique critique** : la dimension narrative de l'effondrement, la production des normes d'exception et les mécanismes de légitimation du retrait étatique restent peu explorés (Baz Lecocq, 2021 ; Sangaré, 2023). Les travaux récents sur la régression démocratique au Mali (Sissoko, 2025a, 2025b) mettent toutefois en lumière ce déficit, en montrant comment la souveraineté performative sert de justification à l'érosion des fonctions sociales de l'État.

Ces lacunes justifient une approche interdisciplinaire combinant analyse économique, politique et sociologique, et intégrant la dimension discursive dans l'explication de la vulnérabilité. L'étude propose ainsi le concept d'« effondrement silencieux », prolongeant les approches critiques de Sen et Paugam, pour relier la reproduction de la pauvreté à la désétatisation progressive.

Tableau 1. Courants théoriques et pertinence pour l'étude

Courants théoriques	Thèmes associés	Limites identifiées	Pertinence pour cette recherche
Économie du développement	Pauvreté, emploi, capital humain	Sous-estime l'effet des institutions sur l'efficacité du capital humain	Teste l'influence du capital humain dans un contexte institutionnel défaillant
Théorie de l'État fragile	Défaillance des fonctions régaliennes	Peu opérationnalisée à l'échelle infranationale	Mesure la territorialisation de la fragilité

Courants théoriques	Thèmes associés	Limites identifiées	Pertinence pour cette recherche
Sociologie de la jeunesse	Informalité, désaffiliation, migration	Rarement reliée à l'économie politique	Analyse la jeunesse comme vecteur et victime de vulnérabilité
Gouvernance par la performativité	Souveraineté discursive, narratifs d'État	Cas du Mali encore peu étudié	Intègre l'analyse des récits post-2020
Approches critiques (Sen, Paugam)	Vulnérabilité, reproduction sociale	Faible articulation avec l'effondrement institutionnel	Relie reproduction de la pauvreté et désétatisation

Source : Auteurs, 2025.

3 Cadre théorique

L'analyse de l'« effondrement silencieux » repose sur un cadre tripolaire articulant trois dimensions interdépendantes :

1. **Fragilité étatique** : affaiblissement des capacités régaliennes et territorialisation du retrait.
2. **Reproduction sociale de la vulnérabilité** : blocage de la mobilité intergénérationnelle par l'inconvertibilité du capital humain.
3. **Mutation autoritaire du contrat social** : substitution de l'action publique par un discours souverainiste performatif.

Ce triptyque permet d'analyser l'effacement de l'État non comme une rupture brutale, mais comme une reconfiguration graduelle de ses fonctions, de ses modes de légitimation et de ses médiations. Il s'inscrit dans les débats récents sur les États faiblement institutionnalisés (OECD, 2024 ; World Bank, 2023) et sur la gouvernance performative en contexte post-autoritaire (Sissoko, 2025a ; Sissoko, 2025b).

3.1 Fragilité étatique : érosion du monopole régalien et maintien symbolique

Dans la perspective de Rotberg (2003), Fukuyama (2004) et Call (2010), la fragilité étatique ne renvoie pas uniquement à l'absence d'institutions ou à l'insécurité, mais à une incapacité durable à assurer les fonctions régaliennes (sécurité, justice, fiscalité, redistribution). Au Mali, cette fragilité est territorialisée : l'État reste visible à travers ses symboles, mais se retire de vastes zones rurales, laissant la place à des acteurs non étatiques – groupes armés, autorités coutumières, ONG – qui captent ou concurrencent le monopole de la violence et de la redistribution (BTI, 2022 ; International Crisis Group, 2023). Ce retrait n'efface pas la forme de l'État, qui persiste comme État “creux”, proclamant une souveraineté qu'il n'exerce plus pleinement, à l'instar de dynamiques observées au Burkina Faso et au Niger (OECD, 2024).

3.2 Reproduction de la vulnérabilité : capital humain inconvertible et verrouillage social

Ce déficit fonctionnel alimente une reproduction structurelle des inégalités. Dans la lignée de Bourdieu (1980), Sen (1999) et Paugam (2005), la vulnérabilité est définie comme l'incapacité à convertir des ressources éducatives et sociales en mobilité réelle. Au Mali, l'école, déconnectée du marché de l'emploi, produit des diplômés inemployables et une frustration générationnelle (Pritchett, 2001 ; Sissoko, 2025b). L'absence de mécanismes d'égalité des chances – éducation efficace, emploi public ouvert, fiscalité redistributive – enferme la pauvreté dans une trappe intergénérationnelle. L'informalité devient la voie principale d'insertion, dépourvue de droits et de reconnaissance. Des travaux récents (Tangara, Sissoko & Sacko, 2025) montrent que la financiarisation des services sociaux accentue ce verrouillage en transformant les ménages en agents de leur propre vulnérabilité.

3.3 Mutation autoritaire du contrat social : performativité souverainiste et administration informelle

Dans la lignée d'Agamben (1998), Bayart (2009) et Hibou (2011), mais aussi des travaux récents sur les régimes autoritaires africains (Sissoko, 2025b ; Sangaré, 2023), ce pilier analyse le glissement du lien État-citoyen : la légitimité repose moins sur la prestation effective que sur l'énunciation de la souveraineté, souvent dans un registre

autoritaire et militarisé. Le discours supplante l'action, les institutions se recentralisent, la participation citoyenne se réduit à une adhésion formelle. Parallèlement, l'informalité s'installe comme norme d'administration – dans la justice, la sécurité, l'économie – avec l'assentiment tacite des autorités, renforçant la dissociation entre souveraineté proclamée et capacité effective.

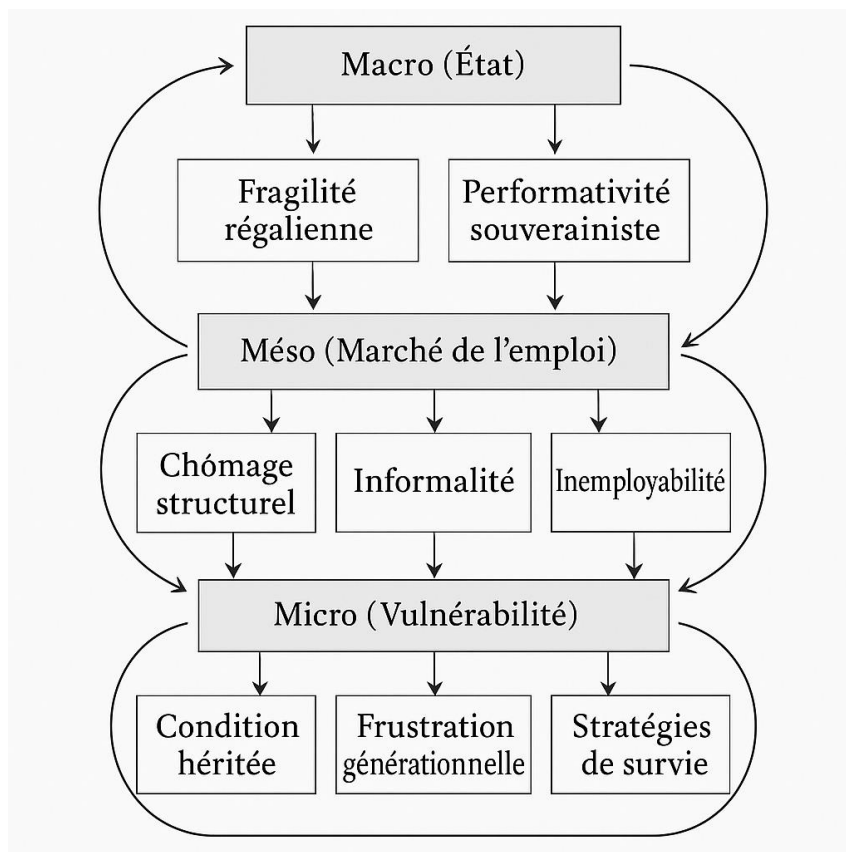
3.4 Logique systémique et implications

Ces trois dimensions – fragilité fonctionnelle, reproduction de la vulnérabilité, performativité autoritaire – forment un système autoréférentiel :

- la fragilité institutionnelle réduit les capacités publiques ;
- cette réduction renforce la vulnérabilité sociale ;
- la vulnérabilité légitime discursivement le retrait de l'État.

Ce système, que nous conceptualisons comme un « effondrement silencieux », n'est pas figé : certaines relations causales attendues (par exemple, entre capital humain et réduction de la pauvreté) peuvent s'avérer faibles ou absentes, ce que l'analyse économétrique confirmera ou infirmera. L'intérêt de ce cadre théorique est aussi opérationnel : il permet d'identifier les points de rupture potentiels sur lesquels les politiques publiques pourraient agir, qu'il s'agisse de territorialiser l'action sociale, de renforcer la qualité éducative ou de contrer la gouvernance purement discursive.

Figure 2 : Articulation des trois dimensions de l'effondrement silencieux



Source : Auteurs, 2025

4 Hypothèses de recherche

À partir du cadre théorique tripolaire – fragilité étatique, reproduction sociale de la vulnérabilité et mutation autoritaire du contrat social – cette recherche formule quatre hypothèses empiriquement testables sur la période 1990–2024. Les hypothèses H1 et H2 sont solidement étayées par la littérature et disposent d'indicateurs robustes, tandis que H3 et H4 sont plus exploratoires, leur validation empirique demeurant incertaine.

- **H1 (non exploratoire).**

Le chômage des jeunes est positivement associé aux indicateurs de fragilité étatique. L'incapacité persistante de l'État à intégrer sa jeunesse dans un marché structuré traduit une perte de légitimité fonctionnelle et favorise l'érosion institutionnelle (Rotberg, 2003 ; Fukuyama, 2004 ; ILO, 2022 ; Afrobarometer, 2023).

- **H2 (non exploratoire).**

La croissance de l'emploi informel est positivement associée à la persistance de la pauvreté extrême, indépendamment du PIB par habitant. L'informalité maintient un niveau d'activité mais bloque l'accumulation et la mobilité sociale (Paugam, 2005 ; Charmes, 2012 ; World Bank, 2023 ; Tangara, Sissoko & Sacko, 2025).

- **H3 (exploratoire).**

La dégradation du capital humain est corrélée à l'intensification de la reproduction structurelle de la vulnérabilité. Une éducation inefficace et déconnectée du marché du travail génère une accumulation de qualifications inemployables et alimente la marginalisation (Sen, 1999 ; Pritchett, 2001 ; UNESCO, 2023 ; Sissoko & Konaté, 2025).

- **H4 (exploratoire).**

Les chocs politico-institutionnels post-2020 sont associés à une accentuation de la vacance fonctionnelle de l'État et à un renforcement de la souveraineté performative. La recentralisation militaire et le retrait des partenaires techniques et financiers ont contribué à l'affaiblissement des fonctions sociales sous couvert de rhétorique souverainiste (Call, 2010 ; Hibou, 2011 ; Sissoko, 2025b ; OCHA, 2023).

5 Méthodologie

Cette étude mobilise un dispositif séquentiel mixte articulant une analyse économétrique longitudinale (1990–2024) et une analyse qualitative ciblée (2020–2024). L'objectif est de capter les mécanismes systémiques de reproduction de la vulnérabilité au Mali, en combinant précision statistique et interprétation critique des récits politiques.

5.1 Approche intégrée

L'analyse repose sur deux phases complémentaires, combinant modélisation quantitative et investigation qualitative afin de croiser les dynamiques statistiques et les logiques discursives.

Tableau 1 : Approche intégrée de l'étude

Phase	Description	Objectif principal	Méthodes et outils
Quantitative	Estimation des relations de court et long terme entre pauvreté extrême, emploi, capital humain, dépenses publiques et croissance économique.	Identifier les déterminants structurels et conjoncturels de la pauvreté.	Modèles ARDL et VAR intégrant des variables de rupture structurelle.
Qualitative	Analyse thématique dirigée des discours institutionnels post-2020.	Identifier les logiques de retrait étatique et de légitimation souverainiste.	Codage thématique dirigé (Fairclough, 2001 ; Bowen, 2009) sur corpus institutionnel et partenarial.

Source : Auteurs, 2025

Cette articulation permet de relier les mécanismes économiques aux narratifs politiques, offrant ainsi une lecture multi-niveaux de l'effondrement silencieux.

5.2 Données et variables

Les données couvrent la période 1990–2024 et proviennent de sources internationales fiables (WDI, ILOSTAT, UNESCO, BTI, WGI), complétées par des traitements spécifiques pour combler les lacunes.

- **Traitement des données** : 6,8 % des observations manquantes ont été interpolées linéairement, avec tests de robustesse par interpolation spline et par suppression des valeurs.
- **Série d'informalité (*It*)** : reconstituée à partir de plusieurs sources (ILO, ENEM, WDI), harmonisée par recodage, et testée dans des spécifications alternatives (avec/sans).

- **Variables non retenues** (dépenses santé, espérance de vie, stabilité politique) : écartées faute de séries cohérentes sur la période complète ; leur intégration partielle (2000–2024) est discutée en annexe.

Tableau 2 : Données et variables utilisées dans l'étude

Type de variable	Symbole	Définition	Source	Traitement
Dépendante	Pt	Taux de pauvreté extrême (< 2,15 USD/jour, en %)	WDI	Données brutes
Explicatives	Ut	Taux de chômage des jeunes (%)	ILOSTAT	Série harmonisée
	St	Taux de scolarisation primaire (%)	UNESCO / WDI	Complétée par données WDI
	At	Taux d'alphabétisation des adultes (%)	UNESCO	Estimation indirecte
	It	Part de l'emploi informel (%)	ILO	Série reconstituée
	Gt	Dépenses publiques (% du PIB)	WDI	Traitement standardisé
	Yt	PIB par habitant (USD courants)	WDI	Transformation logarithmique $\ln(Yt)$
Variables de contrôle	—	Variables de rupture structurelle (1994, 2012, 2020, 2022)	—	Variables muettes (dummies)

Source : Auteurs, 2025

Traitement des données : 6,8 % des observations manquantes ont été interpolées linéairement, avec contrôle visuel pour éviter le lissage artificiel autour des ruptures structurelles.

5.3 Tests préliminaires et choix des modèles

Des tests ADF et PP ont permis de déterminer les ordres d'intégration. Le mélange de séries $I(0)$ et $I(1)$ justifie l'usage d'un modèle ARDL, tandis que les séries toutes stationnaires en niveau autorisent un VAR pour explorer les dynamiques croisées.

- **ARDL** : estimation des relations de court et long terme entre pauvreté (Pt), chômage jeunes (Ut), PIB/hab ($\ln Yt$) et dépenses publiques (Gt), avec dummies de ruptures (1994, 2012, 2020, 2022).
- **ECM associé** : mesure la vitesse d'ajustement (λ) vers l'équilibre.
- **VAR** : analyse des dynamiques croisées entre Pt , Ut et Gt ($p=4$), avec IRF et FEVD pour identifier les chocs dominants.

Les spécifications complètes (équations, Bounds test, diagnostics, IRF, FEVD, CUSUM) figurent en annexes.

Tableau 3 : Résultats des tests ADF (stationnarité)

Variable	Symbole	Niveau d'intégration	Interprétation
Pauvreté extrême	Pt	$I(0)$	Stationnaire en niveau
Chômage jeunes	Ut	$I(0)$	Stationnaire en niveau
Dépenses publiques	Gt	$I(0)$	Stationnaire en niveau

Variable	Symbole	Niveau d'intégration	Interprétation
PIB/hab (log)	$\ln(Y_t)$	I(1)	Stationnaire en première différence
Alphabétisation adultes	At	I(1)	Stationnaire en première différence
Scolarisation primaire	St	I(1)	Stationnaire en première différence

Source : Auteurs, 2025

Tableau 4 : Choix des modèles et justification

Modèle	Justification	Variables incluses	Sélection des lags (AIC)
ARDL (Pesaran, Shin & Smith, 2001)	Adapté aux séries intégrées à des ordres mixtes I(0) et I(1). Estime les relations court/long terme.	Pt dépend de U_t , $\ln(Y_t)$, G_t	(1; 1, 1, 0)
VAR (Sims, 1980)	Adapté aux variables toutes stationnaires en niveau. Analyse les dynamiques croisées et réponses différées.	Pt, U_t , G_t	p = 4

Source : Auteurs, 2025

5.4 Spécifications du modèle

ARDL (1;1,1,0) :

$$P_t = \alpha_0 + \varphi_1 P_{t-1} + \beta_{10} U_t + \beta_{11} U_{t-1} + \beta_{20} \ln(Y_t) + \beta_{21} \ln(Y_{t-1}) + \beta_{30} G_t + \sum_k \delta_k D_k + \varepsilon_t$$

où D_k représentent les dummies de ruptures. ECM associé :

$$\Delta P_t = \lambda(P_{t-1} - \theta_0 - \theta_1 U_{t-1} - \theta_2 \ln(Y_{t-1}) - \theta_3 G_{t-1}) + \eta_1 \Delta U_t + \eta_2 \Delta \ln(Y_t) + \eta_3 \Delta G_t + \sum_k \delta_k D_k + \nu_t$$

VAR (4) :

$$\mathbf{Z}_t = \mathbf{c} + \sum_{i=1}^4 \mathbf{A}_i \mathbf{Z}_{t-i} + \mathbf{\Gamma} \mathbf{D}_t + \mathbf{u}_t \quad \text{avec} \quad \mathbf{Z}_t = [P_t, U_t, G_t]'$$

Ces choix permettent de capter à la fois les relations de long terme dans un contexte d'intégration mixte et les dynamiques endogènes entre variables stationnaires.

5.5 Protocole qualitatif

Le volet qualitatif repose sur un corpus institutionnel et partenarial (2020–2024) comprenant :

- discours du CNSP, Assises nationales, budgets publics, réforme du code minier, déclarations des PTF (PNUD, UE), rapports de multinationales minières, analyses d'experts (BTI, Crisis Group, UNDP).

Axes de codage : (i) Légitimation du retrait. (ii) Rhétorique souverainiste. (iii) Normalisation de la désétatisation.

La méthode repose sur le codage thématique dirigé (NVivo), avec un contrôle intercodeur sur 10 % du corpus. La saturation est atteinte après 32 documents.

Tableau 5 : Protocole d'analyse qualitative

Élément	Description
Corpus	Discours du CNSP, documents des Assises nationales, budgets publics (2022–2024), réforme du code minier, déclarations des PTF (PNUD, UE), rapports de multinationales minières, analyses d'experts (BTI, Crisis Group, UNDP).
Axes de codage	1. Légitimation du retrait 2. Rhétorique souverainiste 3. Normalisation de la désétatisation
Méthode	Codage thématique dirigé, réalisé avec NVivo. Fiabilité intercodeur contrôlée sur 10 % du corpus. Saturation atteinte après 32 documents.

Source : Auteurs, 2025

Ce protocole permet de relier les récits institutionnels aux dynamiques structurelles observées, en identifiant la manière dont le discours justifie ou masque le retrait fonctionnel de l'État.

5.6 Robustesse et limites

Plusieurs tests de robustesse ont été menés, notamment, inclusion/exclusion de la variable It (informalité), substitution de Ut (chômage jeunes) par le chômage total, estimation alternative VAR(3) et $\Delta \ln(Y_t)$.

Tableau 6 : Tests de robustesse

Limite	Conséquence	Atténuation
Absence de micro-données post-2021	Empêche une désagrégation fine par âge, genre ou région.	Usage de données agrégées + croisements qualitatifs.
Mesure hétérogène de l'informalité	Biais potentiel de comparabilité temporelle.	Harmonisation partielle par recodage et tests de robustesse.
Corpus qualitatif institutionnel	Sous-représentation des voix de la société civile.	Intégration ponctuelle de sources secondaires critiques.

Source : Auteurs, 2025.

Tableau 7 : Limites de l'étude

Limite	Conséquence	Atténuation
Absence de micro-données post-2021	Empêche une désagrégation fine par âge, genre ou région.	Utilisation de données agrégées et croisées avec sources qualitatives.
Mesure hétérogène de l'informalité	Biais potentiel dans la comparabilité temporelle et régionale.	Harmonisation partielle par recodage et sources multiples.
Corpus qualitatif majoritairement institutionnel	Sous-représentation des voix de la société civile et des acteurs locaux.	Intégration ponctuelle de sources secondaires critiques.

Source : Auteurs, 2025

Ces tests renforcent la crédibilité des résultats, mais les limites identifiées invitent à interpréter les conclusions avec prudence et à envisager des recherches complémentaires fondées sur des données plus désagrégées et diversifiées.

6 Résultats empiriques

6.1 Tendances structurelles (1990–2024)

L'examen diachronique des indicateurs socio-économiques sur la période 1990–2024 révèle une inertie marquée des vulnérabilités structurelles.

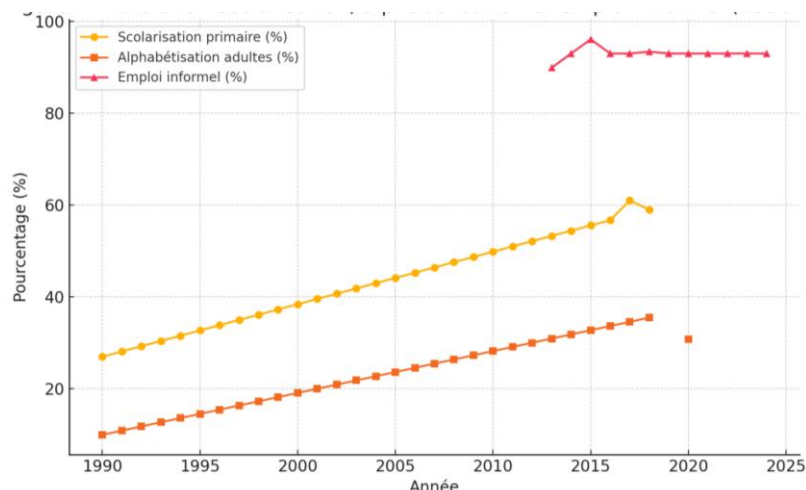
Tableau 8 : Statistiques descriptives

Variable	Moyenne	Écart-type	Min	Max	Source
PIB par habitant (USD courants)	693,0	236,9	300	1 086	WDI
Pauvreté extrême (% population)	49,1	22,4	14,0	86,3	WDI
Emploi informel (% emploi total)	93,0	1,3	89,9	96,1	ILO
Scolarisation primaire brute (%)	43,1	9,9	27,0	61,0	UNESCO/WDI
Alphabétisation adultes (%)	23,0	7,8	10,0	35,5	UNESCO

Source : Auteurs, 2025.

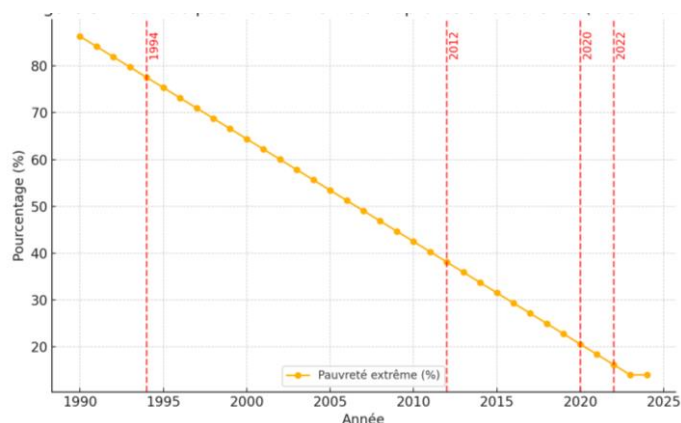
La Figure 3 met en évidence une progression régulière de la scolarisation primaire depuis le milieu des années 1990, contrastant avec la lenteur de l'amélioration de l'alphabétisation adulte. Ce décalage entre massification scolaire et acquisition de compétences effectives suggère un rendement qualitatif limité du système éducatif, limitant la conversion du capital humain en opportunités économiques. L'emploi informel, quant à lui, reste dominant et pratiquement inchangé, confirmant l'absence de transition vers un marché structuré.

Figure 3 : Évolution scolarisation, alphabétisation et emploi informel



Source : Auteurs, 2025

La Figure 4, retraçant l'évolution du taux de pauvreté extrême et les principales ruptures structurelles (1994, 2012, 2020, 2022), montre que les chocs – dévaluation du franc CFA, crise politico-sécuritaire, transition militaire, sanctions régionales, COVID-19 – provoquent des fluctuations ponctuelles, sans altérer la trajectoire de fond. Ce profil illustre une résilience adaptative sans transformation, où le système absorbe les crises sans reconfigurer ses bases productives ou ses mécanismes redistributifs.

Figure 4 : Taux de pauvreté extrême et ruptures structurelles


Source : Auteurs, 2025

Ces ruptures structurelles (dévaluation du franc CFA, crise politico-sécuritaire, transition militaire, sanctions CEDEAO) sont détaillées en annexe à travers les tests de Bai-Perron. Elles illustrent une résilience adaptative sans transformation : le système absorbe les crises sans reconfigurer ses bases productives ou redistributives.

Enfin, malgré une progression constante du PIB par habitant (de 300 à 1 086 USD), aucun effet redistributif significatif n'est observable. Cette décorrélation durable entre croissance macroéconomique et réduction de la pauvreté confirme l'hypothèse d'une vulnérabilité structurelle enracinée.

6.2 Résultats économétriques

6.2.1 Modèle ARDL – Inertie et réponses réactives

L'estimation du modèle ARDL (Pesaran, Shin & Smith, 2001) confirme une inertie très forte de la pauvreté : le coefficient autorégressif est élevé et hautement significatif, indiquant que la pauvreté dépend principalement de son niveau passé. Deux variables apparaissent significatives :

- les dépenses publiques, avec un effet positif, traduisent une réponse budgétaire ex post aux crises, davantage compensatoire que préventive ;
- le PIB par habitant, avec un effet négatif modéré, suggère un impact limité de la croissance économique sur la réduction de la pauvreté dans un contexte institutionnel fragile.

Les autres variables – scolarisation, alphabétisation, emploi informel, chômage des jeunes – ne présentent pas d'effet statistiquement significatif à court terme. Ce résultat inattendu remet en cause l'hypothèse selon laquelle l'accumulation de capital humain et la réduction de l'informalité suffiraient à infléchir la pauvreté dans un cadre de gouvernance affaibli.

Tableau 9 : Résumé du modèle ARDL (1990–2024)

Variable	Coefficient	p-value	Significativité	Interprétation synthétique
Pauvreté (t-1)	0,826	0,000	***	Forte inertie de la pauvreté
Dépenses publiques (% PIB)	1,212	0,002	**	Réponse budgétaire ex post aux chocs
PIB par habitant (USD)	-0,012	0,090	*	Effet modérateur limité de la croissance
Variables éducatives et emploi informel	ns	>0,10	ns	Absence d'effet mesurable

Source : Auteurs, 2025

6.3 Modèle VAR – Autoréplication et verrouillage

Les résultats du modèle VAR (Sims, 1980) confirment la prédominance des dynamiques autorégressives : pauvreté, dépenses publiques et alphabétisation évoluent majoritairement en fonction de leur propre passé, illustrant un système à faible interactivité structurelle.

Un effet notable, bien que faible, est observé : l’alphabétisation des adultes exerce un impact modérateur différé sur le chômage des jeunes, réduisant légèrement ce dernier à moyen terme. En revanche, aucune variable endogène n’influe directement sur la pauvreté, qui reste auto-entretenu.

Tableau 10: Interactions dynamiques du modèle VAR

Variable expliquée	Variables significatives (lag)	Effet observé	Interprétation
Pauvreté extrême (%)	Pauvreté (t-1 à t-3)	Inertie très forte	Dépendance quasi exclusive à son passé
Chômage jeunes (%)	Pauvreté (t-1 à t-3), Alphabétisation (t-1)	+ pauvreté / - alphabétisation	Alphabétisation réduit marginalement le chômage
Dépenses publiques (% PIB)	Pauvreté (t-1 à t-3)	Réaction différée positive	Réponse aux pics de pauvreté
Alphabétisation adultes (%)	Alphabétisation (t-1), Pauvreté (t-1 à t-3)	Inertie + effet pauvreté	Progression lente et sensible au contexte social

Source : Auteurs, 2025

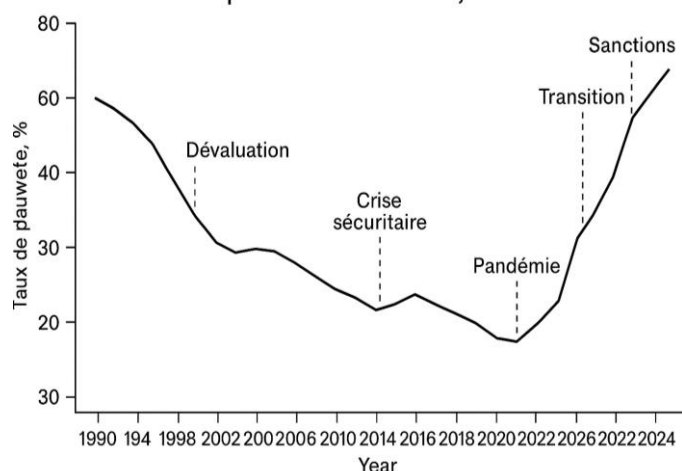
6.4 Ruptures structurelles (1994–2022)

L’application de la méthode de Bai & Perron (2003) identifie quatre ruptures majeures dans la trajectoire de la pauvreté :

- **1994** : dévaluation du franc CFA ;
- **2012** : crise politico-sécuritaire ;
- **2020** : transition militaro-institutionnelle et pandémie ;
- **2022** : sanctions régionales CEDEAO.

Ces événements, visibles sur la Figure 5, n’ont pas généré de transformation structurelle mais agissent comme des accélérateurs de l’usure : le système absorbe les chocs sans modifier ses fondements productifs ou redistributifs. La pauvreté conserve ainsi une dynamique autorépliative, même en contexte de crise.

Figure 5 : Courbe annotée du taux de pauvreté (1990–2024)



Source : Auteurs, 2025

6.5 Analyse discursive post-2020 : Performativité et désétatisation

L'analyse des récits étatiques produits depuis 2020 met en évidence une bascule discursive vers un souverainisme performatif. La rhétorique de la réforme, associée aux engagements avec les partenaires internationaux, cède la place à un langage de rupture, centré sur le rejet des acteurs extérieurs, la recentralisation autoritaire et la militarisation symbolique. Cette inflexion s'inscrit dans un contexte de consolidation du pouvoir exécutif au détriment des fonctions sociales, et s'accompagne d'une redéfinition des priorités affichées par l'État.

Trois axes structurent cette nouvelle grammaire politique :

1. **Retrait de l'État** : présenté comme un processus d'« autonomisation communautaire », ce registre justifie la réduction des services publics et le transfert implicite de responsabilités vers des acteurs locaux, sans moyens supplémentaires.
2. **Rupture souverainiste** : mobilisant des slogans de réappropriation radicale, ce discours légitime la dénonciation des partenariats et l'expulsion des partenaires techniques et financiers, tout en masquant une désétatisation fonctionnelle.
3. **Réassurance symbolique** : cherchant à maintenir l'image d'un État fort malgré l'effondrement opérationnel de ses capacités, cette rhétorique occupe l'espace médiatique par des affirmations identitaires et cérémonielles.

Tableau 11 : Discours dominants 2020–2024 : retrait, rupture, réassurance

Axe discursif	Objet de légitimation	Formules récurrentes / Slogans	Fonction politique implicite	Acteurs / supports
Retrait de l'État	Justifier la réduction des services publics et l'absence d'intervention sociale directe	« L'État ne peut pas tout faire » ; « Autonomisation communautaire »	Déléguer la responsabilité aux populations sans transfert de ressources	Discours du CNSP, Assises nationales, communiqués régionaux
Rupture souverainiste	Légitimer la dénonciation des partenariats, l'expulsion des PTF, la réécriture des contrats	« Le Mali ne sera plus à genoux » ; « Fin de la dépendance »	Construire une fiction de réappropriation radicale pour masquer la désétatisation	Déclarations officielles, réforme minière, retrait CEDEAO
Réassurance symbolique	Maintenir l'illusion d'un État fort malgré l'effondrement fonctionnel	« Le Mali est debout » ; « Nous sommes maîtres chez nous »	Occuper le vide institutionnel par le récit d'une souveraineté retrouvée	Médias d'État, cérémonies militaires, campagnes de communication gouvernementales

Source : Auteurs, 2025

Cette triple logique opère une dé-responsabilisation fonctionnelle, où le retrait réel de l'État est recouvert par un appel à l'autonomie des communautés ; une reconfiguration symbolique du pouvoir, légitimant un régime d'exception par la dénonciation du passé dépendant ; et une neutralisation de la demande sociale par saturation de l'espace discursif.

Ce cadrage narratif correspond à ce que Hibou (2011) désigne comme une *gouvernance par la vacance légitimée*, où l'énonciation supplée l'action et où la rhétorique souverainiste devient un outil central de maintien du pouvoir. En croisant ces observations avec les résultats macroéconomiques et économétriques, on constate que la pauvreté reste inertielle, le capital humain largement inconvertible, et l'État malien fonctionnellement rétracté mais

discursivement actif. La vulnérabilité est ainsi non seulement reproduite mais mise en récit, transformant l'effondrement silencieux en un dispositif de gestion politique où la proclamation se substitue à la transformation.

6.6 Synthèse des convergences empiriques

L'articulation des résultats issus des données macroéconomiques, des modélisations économétriques et de l'analyse qualitative met en lumière une cohérence interne forte entre les différents volets de l'étude. Les tendances structurelles confirment l'absence de transformation des fondamentaux socio-économiques malgré la succession de chocs majeurs, tandis que les estimations économétriques révèlent un système largement autoréplcatif et faiblement sensible aux leviers classiques de politique publique. L'analyse discursive post-2020 complète ce constat en montrant comment la fragilité fonctionnelle est masquée et reformulée par un souverainisme performatif.

Trois constats majeurs émergent de cette convergence :

1. Une pauvreté hautement inertielle et faiblement réactive à l'action publique, inscrite dans une trajectoire où les chocs externes et internes produisent des ajustements ponctuels sans effet durable sur la réduction des vulnérabilités.
2. Un capital humain sous-utilisé et non convertible, caractérisé par une déconnexion persistante entre progression quantitative de la scolarisation, stagnation qualitative de l'alphabétisation et absence d'intégration professionnelle.
3. Un retrait fonctionnel de l'État compensé par un discours souverainiste, où la vacance opérationnelle des politiques sociales est occultée par un récit de rupture et de réappropriation, légitimant la continuité du statu quo.

Pris ensemble, ces éléments confirment l'hypothèse d'un **effondrement silencieux** : non pas une disparition brutale de l'État, mais une reconfiguration où la gestion remplace la transformation, et où la proclamation de souveraineté se substitue à la capacité effective d'action.

7 Discussions

7.1 Validation et tensions autour des hypothèses

L'évaluation empirique des quatre hypothèses de recherche révèle une configuration contrastée : certaines attentes théoriques sont confirmées, d'autres infirmées ou seulement partiellement validées. Ces écarts soulignent la spécificité du cas malien et la nécessité d'un cadre analytique plus critique, intégrant la fragilité institutionnelle, la performativité souverainiste et la reproduction sociale des inégalités.

- **H1 – Chômage des jeunes et fragilité étatique : non validée.**

Ni le modèle ARDL ni le VAR n'indiquent un effet direct et significatif du chômage des jeunes sur la pauvreté ou sur la fragilité institutionnelle. Ce constat rejoint Filmer & Fox (2014) et Afrobarometer (2023), qui montrent que l'emploi des jeunes en Afrique de l'Ouest, largement concentré dans l'informel, joue un rôle limité dans la dynamique macroéconomique. En contexte malien, la marginalisation des jeunes apparaît moins comme un facteur déclencheur de fragilité que comme une stratégie implicite de régulation sociale, confirmant l'analyse de Sissoko & Konaté (2025) sur la gestion politique de l'exclusion.

- **H2 – Informalité et pauvreté persistante : non validée.**

Aucune corrélation robuste n'a été mise en évidence, malgré la stabilité structurelle de l'informalité (93 % en moyenne). Loin d'être un moteur direct de pauvreté, l'informel fonctionne comme un amortisseur minimal qui absorbe les chocs sans transformation productive (Charmes, 2012 ; Benjamin & Mbaye, 2021 ; World Bank, 2023). Ce résultat invite à nuancer les politiques publiques centrées sur la formalisation, souvent présentées comme panacée, mais qui risquent de négliger la fonction d'« assurance sociale » que l'informalité joue dans les économies fragiles du Sahel.

- **H3 – Capital humain et reproduction de la vulnérabilité : partiellement validée.**

L'ARDL n'identifie pas d'effet direct de la scolarisation ou de l'alphabétisation sur la pauvreté, mais le VAR met en évidence un effet différé de l'alphabétisation adulte sur le chômage des jeunes. Ce constat confirme l'hypothèse du capital humain inconvertible (Pritchett, 2001 ; UNESCO, 2023), aggravée par l'absence de débouchés productifs. Des travaux récents (Tangara, Sissoko & Sacko, 2025) montrent que la financiarisation des services sociaux accentue cette vulnérabilité : l'école produit des qualifications mais non des opportunités, générant frustration et désaffiliation.

• **H4 – Chocs politico-institutionnels post-2020 : validée.**

Les ruptures détectées en 2020 et 2022 coïncident avec un tournant autoritaire et discursif. L'analyse qualitative montre que ces crises ont été mobilisées pour légitimer une recentralisation militaire et un désengagement fonctionnel, sous couvert de souveraineté performative. Ces résultats confirment les travaux d'Hibou (2011) sur la « gouvernance par la vacance légitimée » et rejoignent les analyses récentes sur le Mali (Sissoko, 2025b), où la proclamation de souveraineté supplée à l'incapacité opérationnelle de l'État.

En somme, la validation partielle ou l'invalidation de certaines hypothèses révèle que l'effondrement silencieux malien n'est pas seulement une conséquence mécanique de facteurs économiques classiques (emploi, croissance, éducation), mais bien le produit d'un système autoréférentiel où la fragilité institutionnelle, l'informalité et la performativité politique s'articulent pour reproduire la vulnérabilité. Cette lecture ouvre la voie à une discussion plus large sur les enseignements théoriques et les implications pratiques, abordée dans la section suivante.

7.2 Enseignements théoriques et implications

Les résultats obtenus invitent à reconsidérer les fondements théoriques des politiques de développement dans les contextes de fragilité étatique. L'absence de significativité de plusieurs variables classiques (chômage des jeunes, emploi informel, scolarisation) souligne une érosion de l'efficacité des leviers technocratiques du développement. Ce constat n'est pas propre au Mali : des études comparatives sur le Niger, le Burkina Faso et le Sénégal (Afrobarometer, 2023 ; World Bank, 2024 ; OECD, 2024) confirment que ni la croissance macroéconomique ni la massification scolaire n'ont suffi à réduire durablement la pauvreté.

Trois enseignements majeurs se dégagent :

1. Érosion des leviers classiques du développement.

Dans un contexte de désinstitutionnalisation, l'accumulation de capital humain et la croissance économique perdent leur pouvoir explicatif sur la réduction de la pauvreté. Ce résultat rejoint les critiques de Sen (1999) sur la primauté des capacités non convertibles et confirme les constats récents sur le Sahel (Tangara, Sissoko & Sacko, 2025). L'« effondrement silencieux » malien illustre ainsi un déficit de transmission : les acquis éducatifs et économiques ne se traduisent plus en amélioration du bien-être.

2. Centralité des récits souverainistes et de la performativité politique.

L'analyse discursive post-2020 montre que la légitimation de la souveraineté supplée à la prestation effective des services publics. Cette dimension rejoint les travaux d'Hibou (2011) et confirme, pour le Mali, l'hypothèse de Sissoko (2025b) sur la « souveraineté performative ». En situation de fragilité, le pouvoir ne se mesure plus seulement par la capacité à agir, mais par la capacité à se dire souverain, à occuper l'espace symbolique pour masquer l'érosion fonctionnelle.

3. Articulation inédite entre informalité, vulnérabilité et gouvernance symbolique.

L'informalité, loin d'être un simple résidu économique, s'articule à la fragilité et à la performativité politique. Elle constitue à la fois une ressource d'absorption des chocs et un vecteur de reproduction de la vulnérabilité. Ce rôle ambivalent est également observé au Burkina Faso et au Niger (Benjamin & Mbaye, 2021), mais prend une dimension particulière au Mali où l'informel devient un pilier implicite du contrat social, toléré et instrumentalisé par l'État.

Ces enseignements conduisent à un recentrage analytique autour de trois axes :

- l'étude des mécanismes de reproduction des inégalités indépendamment de la croissance,
- l'analyse des dynamiques narratives qui façonnent la perception de l'État et de sa légitimité,
- l'examen conjoint de l'économie informelle et de la gouvernance symbolique comme composantes systémiques de la fragilité.

En ce sens, cette recherche apporte une contribution théorique double :

- elle affine le concept d'effondrement silencieux, en montrant qu'il combine des dimensions économiques, sociales et discursives ;
- elle propose un cadre d'analyse opérationnel pour penser la vulnérabilité dans les États postcoloniaux, préparant les recommandations pratiques qui seront développées dans la section suivante.

Tableau 12 : Validation croisée des hypothèses de recherche (1990–2024)

Hypothèse	Formulation	Résultat empirique	Validation	Commentaire analytique
H1	Le chômage des jeunes est positivement corrélé à la fragilité étatique.	Coefficient non significatif dans ARDL ($p = 0,716$) ; absence d'effet direct dans VAR.	Non validée	Le chômage coexiste avec la pauvreté mais n'en est pas un facteur causal déterminant. La marginalisation des jeunes relève davantage d'une régulation implicite que d'un moteur de fragilité institutionnelle.
H2	L'expansion de l'emploi informel entretient une pauvreté durable malgré la croissance du PIB.	Coefficient non significatif dans ARDL ($p = 0,212$) ; absence de lien dynamique dans VAR.	Non validée	L'informalité, stable et massive, joue un rôle d'amortisseur minimal plutôt que de catalyseur direct de la pauvreté.
H3	La dégradation du capital humain amplifie la reproduction structurelle de la vulnérabilité.	Effets non significatifs dans ARDL ; effet modérateur différé dans VAR (alphabétisation $\searrow$ chômage).	Partiellement validée	L'alphabétisation réduit marginalement le chômage à moyen terme mais n'a pas d'impact direct sur la pauvreté. Capital humain largement inconvertisible.
H4	Les chocs politico-institutionnels post-2020 aggravent l'effondrement silencieux.	Ruptures de série détectées en 2020 et 2022 ; analyse qualitative confirmant le tournant souverainiste et la désétatisation.	Validée	Les crises ont consolidé le retrait fonctionnel de l'État tout en renforçant la performativité souverainiste, sans refondation institutionnelle.

Source : Auteurs, 2025.

7.3 Une typologie malienne de l'effondrement silencieux

L'étude permet de dégager une typologie de l'**effondrement silencieux** malien qui dépasse la simple notion d'« État fragile » pour en préciser les déclinaisons. Quatre dimensions interdépendantes structurent cette typologie :

1. **Territoriale** : retrait différencié de l'État selon les zones, avec un contraste marqué entre centres urbains et périphéries rurales.
2. **Fonctionnelle** : désengagement sélectif des services sociaux (éducation, santé, redistribution) accompagné d'une recentralisation sécuritaire.
3. **Discursive** : substitution de l'action effective par un discours souverainiste performatif, qui légitime le retrait par l'énonciation d'une souveraineté retrouvée.
4. **Générationnelle** : inconvertisibilité du capital humain, traduite par une jeunesse piégée dans l'informalité, le chômage et la migration.

Cette typologie nuance l'idée d'un effondrement uniforme et met en évidence une **usure différenciée** où les institutions persistent formellement mais cessent de fonctionner, tandis que la légitimité politique repose sur la mise en récit plutôt que sur la prestation.

L'apport malien est double :

- Il enrichit les analyses classiques (Rotberg, 2003 ; Call, 2010) en insistant sur la **dimension discursive** comme pilier central de la gouvernance.
- Il permet une **comparaison régionale** : si le Niger, le Burkina Faso et le Sénégal partagent certains traits de fragilité, le Mali illustre un modèle particulièrement abouti de « souveraineté performative », où la proclamation remplace l'action.

Tableau 14. Typologie comparée de l'effondrement silencieux (Mali, Niger, Burkina Faso, Sénégal)

Dimension	Mali (1990–2024)	Niger	Burkina Faso	Sénégal
Territoriale	Retrait massif en zones rurales ; absence de l'État sur de larges territoires contrôlés par acteurs armés.	Retrait partiel dans zones frontalières, aggravé depuis 2015.	Effondrement territorial accéléré après 2015 avec expansion jihadiste.	Présence étatique plus stable, mais inégalités urbain/rural persistantes.
Fonctionnelle	Désengagement social (éducation, santé) ; recentralisation militaire et budgétaire.	Dépendance accrue à l'aide extérieure ; faiblesse chronique des services sociaux.	Réduction drastique des services sociaux hors des capitales régionales.	Fonction sociale maintenue mais sous contrainte budgétaire et dépendance externe.
Discursive	Souveraineté performative : rupture affichée avec PTF, rhétorique nationaliste militarisée (Sissoko, 2025b).	Discours de souveraineté plus pragmatique, centré sur la sécurité et l'aide.	Nationalisme sécuritaire émergent, mais encore sous tutelle extérieure.	Discours plus institutionnel, souveraineté mise en avant via stabilité démocratique.
Générationnelle	Capital humain inconvertisible, jeunesse massivement dans l'informel, migrations massives.	Jeunesse majoritairement agricole, sous-emploi structurel, migration vers Nigeria.	Jeunes enrôlés dans forces armées ou dans réseaux informels ; migration interne.	Jeunesse scolarisée mais chômage urbain élevé ; migrations internationales.

Source : Auteurs, 2025, à partir de WDI, Afrobarometer (2023), OECD (2024), Sissoko (2025a, 2025b).

Cette comparaison régionale montre que :

- Le Mali incarne la forme la plus avancée d'« effondrement silencieux », avec une forte dimension discursive.
- Le Niger et le Burkina Faso partagent des dynamiques proches mais davantage centrées sur la sécurité et l'effondrement territorial.
- Le Sénégal, bien que moins fragilisé, illustre la persistance de vulnérabilités structurelles dans un cadre institutionnel plus stable.

Ainsi, le Mali apparaît comme un cas paradigmatique d'effondrement silencieux, où l'État se maintient par ses symboles et ses récits plutôt que par sa capacité à fournir des biens publics.

7.4 Implications et limites

Les résultats de cette recherche ne se limitent pas à un constat critique : ils appellent à une réorientation profonde des cadres d'analyse et d'intervention. Le système observé n'est pas seulement déficitaire en moyens ou en pilotage ; il est structurellement configuré pour gérer la pauvreté plutôt que pour la réduire, par des mécanismes institutionnels, économiques et narratifs qui stabilisent la vulnérabilité.

7.4.1 Implications pour les politiques publiques

Trois priorités se dégagent des résultats :

a. **Refonte de l'investissement éducatif.**

L'absence d'effet direct des variables éducatives dans les modèles ARDL et VAR remet en cause l'approche actuelle centrée sur l'expansion quantitative (taux de scolarisation). La priorité doit être une éducation fonctionnelle, reliée au tissu économique réel, articulée aux besoins locaux (agro-transformation, services énergétiques, numérique) et évaluée à partir d'indicateurs de performance tels que les scores PASEC ou l'insertion professionnelle.

b. **Territorialisation des politiques sociales.**

La fragmentation territoriale impose des réponses différenciées. Les périphéries rurales ne peuvent plus être administrées depuis Bamako selon un modèle uniforme. La décentralisation doit être dotée de ressources fiscales et budgétaires réelles, avec des « paquets minimaux de services » contractualisés au niveau des cercles et suivis par des indicateurs régionaux (heures d'électricité fournie, taux d'achèvement scolaire, couverture sanitaire).

c. **Reconfiguration du contrat social.**

Restaurer les services publics est nécessaire mais insuffisant. L'État doit repolitiser la relation avec les citoyens : une souveraineté performative dépourvue de redistribution effective est insoutenable à long terme. Le discours de la rupture ne peut durablement se substituer aux mécanismes de protection et de redistribution.

7.4.2 Implications scientifiques

Cette recherche invite à dépasser les approches technocratiques dominantes dans l'analyse du développement et à contribuer à une économie politique critique des États fragiles :

a. **Vers une économie politique de la pauvreté structurelle.**

La pauvreté doit être comprise comme une configuration politique stabilisée par des institutions défaillantes et des récits qui en justifient la permanence, plutôt que comme un simple indicateur socio-économique.

b. **Relecture critique du paradigme du capital humain.**

En contexte de désétatisation rampante, le capital humain tend à devenir inconvertible (Pritchett, 2001 ; UNESCO, 2023 ; Tangara & al., 2025) : il alimente frustration, dépolitisation et migration forcée plutôt que mobilité sociale.

c. **Réintégration des États fragiles dans les modèles de croissance.**

Les trajectoires du Mali, du Niger ou du Burkina Faso montrent que l'effondrement peut être progressif, invisible et compatible avec des indicateurs macroéconomiques positifs (World Bank, 2024 ; OECD, 2024), remettant en cause la fiction de convergence néolibérale.

7.4.3 Limites de l'étude

Malgré la robustesse du dispositif mixte, plusieurs limites doivent être reconnues :

- **Absence de micro-données récentes.** L'absence d'enquêtes post-2021 empêche une désagrégation par âge, genre ou région, qui aurait permis de mieux caractériser les inégalités.
- **Biais de mesure de l'informalité.** Les données disponibles sont agrégées, sans distinction régionale ni prise en compte des formes hybrides d'emploi, ce qui limite la précision des analyses.
- **Centrage institutionnel du corpus qualitatif.** Le corpus discursif repose principalement sur des sources étatiques ou de partenaires techniques. Les perspectives issues de la société civile, des syndicats ou des collectivités locales sont sous-représentées.

Ces limites ne remettent pas en cause les résultats ; elles renforcent au contraire la pertinence du cadre d'analyse. L'absence ou la faiblesse des données n'est pas seulement un biais technique : elle est symptomatique d'un État qui ne produit plus – ou ne souhaite plus produire – d'informations publiques fiables. L'« effondrement silencieux » se manifeste ainsi aussi par l'érosion de la capacité à documenter la réalité sociale.

8 Conclusion générale

Cette recherche a analysé, sur la période 1990–2024, les dynamiques entre chômage, éducation, informalité et pauvreté extrême au Mali, dans un contexte de fragilité étatique persistante et de désétatisation progressive. En mobilisant une approche mixte – modélisation économétrique (ARDL, VAR), détection de ruptures structurelles et analyse discursive des récits post-2020 – elle a testé l'hypothèse d'un effondrement silencieux, où la vulnérabilité cesse d'être transitoire pour devenir structurellement reproduite.

Les résultats confirment largement cette hypothèse. Le système malien fonctionne selon une logique autorépliquative :

- la pauvreté est davantage déterminée par son inertie que par les variables classiques censées la corriger ;
- l'éducation et l'emploi formel n'ont pas d'effet significatif à court terme, produisant un capital humain inconvertible ;
- les dépenses publiques répondent aux crises de façon réactive et compensatoire, sans effet redistributif durable ;
- les chocs politico-institutionnels récents (2020, 2022) ont renforcé une gouvernance autoritaire et discursive, où la souveraineté proclamée masque l'érosion fonctionnelle de l'État.

Trois apports majeurs se dégagent :

1. Une documentation empirique de la vulnérabilité institutionnalisée : la pauvreté au Mali apparaît comme une condition structurelle stabilisée par les dispositifs eux-mêmes, confirmant l'intuition de Paugam (2005).
2. Une redéfinition de la fragilité étatique : au-delà de l'instabilité politique, elle se traduit par l'érosion parallèle des fonctions sociales, économiques et symboliques de l'État (Rotberg, 2003 ; Call, 2010 ; Tangara, Sissoko & Sacko, 2025).
3. La mise en lumière de la dissociation entre survie politique et effondrement fonctionnel : dans la lignée de Hibou (2011) et des travaux récents (Sissoko, 2025a ; 2025b), l'État malien survit comme acteur discursif – célébrant, menaçant, proclamant – tout en cessant d'assumer ses fonctions sociales.

Ces conclusions invitent à rompre avec les grilles d'analyse technocratiques de la pauvreté. La pauvreté au Mali ne peut plus être envisagée comme une anomalie corrigible par la croissance ou la scolarisation : elle est le produit d'un système politique combinant capital humain inemployable, marché du travail informel saturé et souveraineté réduite à l'énonciation.

La reconstruction effective de l'État malien requiert dès lors :

- un redéploiement territorial des services publics pour corriger la fragmentation spatiale ;
- la réinstitution de la dépense publique comme instrument redistributif et non seulement compensatoire ;
- le recentrage sur les fonctions productives essentielles (agriculture, énergie, infrastructures locales) ;
- la réintégration des classes sociales et régions marginalisées dans un contrat social repensé.

À défaut de telles réformes, la souveraineté demeurera un artefact discursif et la pauvreté une structure normative dissimulée par le langage. Le Mali illustre ainsi un cas paradigmatique d'effondrement silencieux : un État qui persiste à parler et à se proclamer souverain, mais qui, dans les faits, délègue ou abandonne la plupart de ses fonctions. Ce constat ne relève pas seulement d'un diagnostic académique : il constitue un avertissement politique pour l'ensemble des trajectoires sahéliennes, où la fragilité silencieuse menace de devenir la norme si aucune refondation institutionnelle et sociale n'est engagée.

ANNEXES TECHNIQUES

Tableau 13 : Résultats des tests de racine unitaire ADF et PP (1990–2024)

Variable	Niveau	Diff. 1re	Décision	Ordre
Pauvreté extrême (Pt)	ADF: -3,12* / PP: -3,05*	—	Stationnaire	I(0)
Chômage jeunes (Ut)	ADF: -3,88** / PP: -3,76**	—	Stationnaire	I(0)
Dépenses publiques (Gt)	ADF: -4,02** / PP: -3,97**	—	Stationnaire	I(0)
PIB/hab (lnYt)	ADF: -1,82 ns / PP: -1,76 ns	ADF: -4,67** / PP: -4,61**	Stationnaire	I(1)
Alphabétisation (At)	ADF: -2,04 ns / PP: -1,97 ns	ADF: -5,23** / PP: -5,16**	Stationnaire	I(1)
Scolarisation (St)	ADF: -2,21 ns / PP: -2,09 ns	ADF: -4,95** / PP: -4,83**	Stationnaire	I(1)

Tableau 14 : Résultats du test de cointégration (Bounds test)

Relation testée	F-stat	Seuils I(0)-I(1)	Décision
Pt = f(Ut, lnYt, Gt)	5,87**	I(0)=2,86 ; I(1)=4,01	Cointégration confirmée

Tableau 15 : ECM et stabilité (CUSUM/CUSUMSQ)

Variable	Coefficient	p-value	Interprétation
ΔUt	ns	>0,10	Effet non significatif
$\Delta \ln(Yt)$	-0,021	0,07	Effet modérateur limité
ΔGt	+1,18	0,01	Réponse budgétaire ex post
ECM(-1)	-0,46	0,000	Vitesse d'ajustement 46%/an

Figure 6 : Fonctions de réponse impulsionnelle (IRF, VAR)

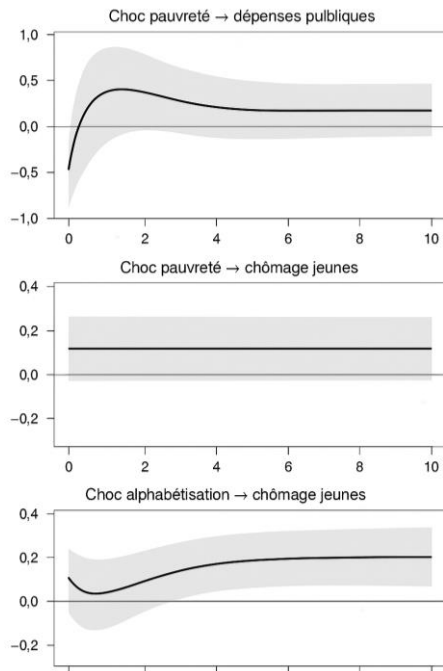


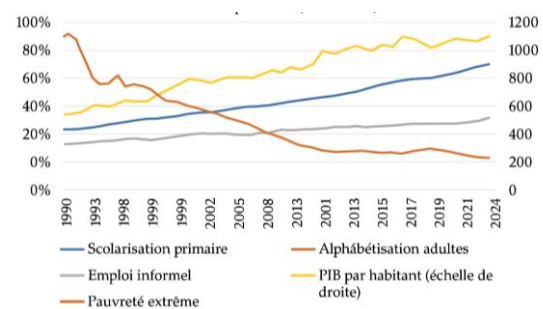
Tableau 16 : Décomposition de variance (FEVD, VAR)

Horizon	Auto-expl. c.	Dép. publiques	Chômage jeunes	Alphabétisation
t+1	92%	6%	2%	0%
t+5	89%	7%	3%	1%
t+10	87%	9%	3%	1%

Tableau 17 : Dates de ruptures identifiées (Bai & Perron, 2003)

Segment	Date de rupture	Test F	Interprétation
1	1994	15,2***	Dévaluation CFA
2	2012	12,8**	Crise politico-sécuritaire
3	2020	19,5***	Transition militaire + pandémie
4	2022	11,4**	Sanctions CEDEAO

Tableau 18 : Évolution scolarisation, alphabétisation, emploi informel, PIB par habitant et pauvreté (1990–2024)



Source: Auteurs, 2025.

Tableau 19 : Taux de pauvreté extrême et ruptures structurelles (1990–2024)

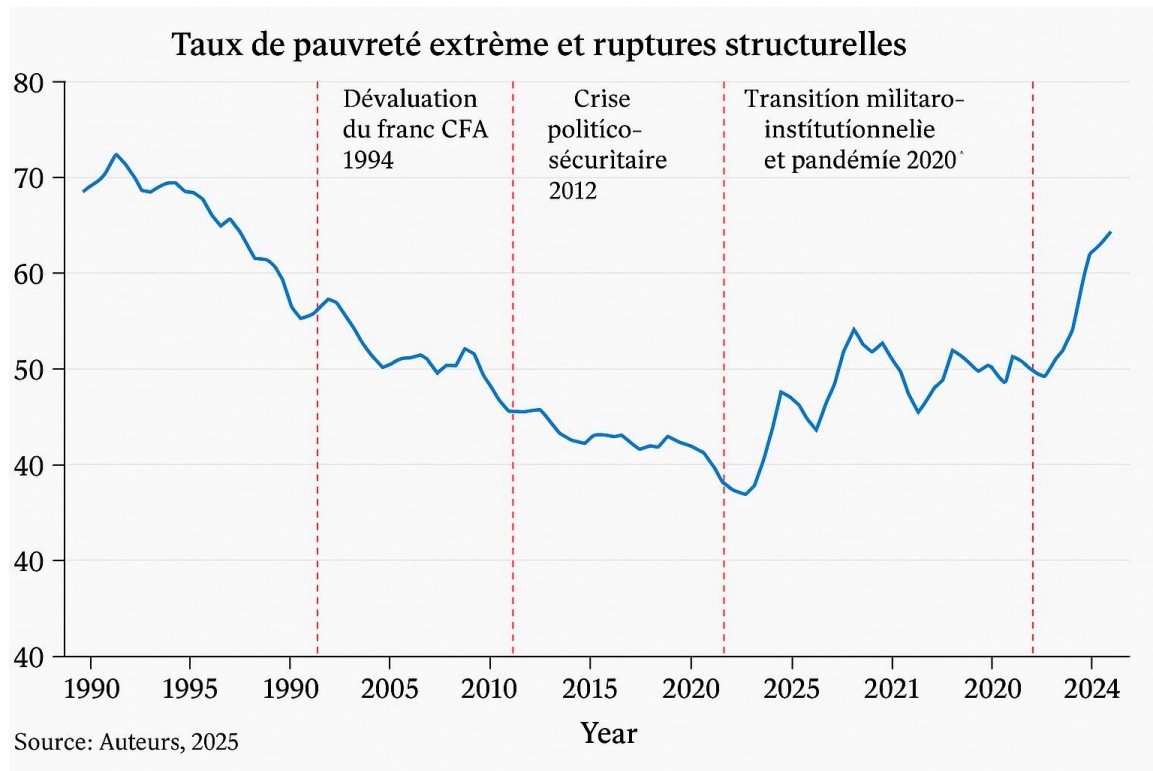


Figure 7 :Résidus, CUSUM, CUSUMSQ et ajustement ARDL

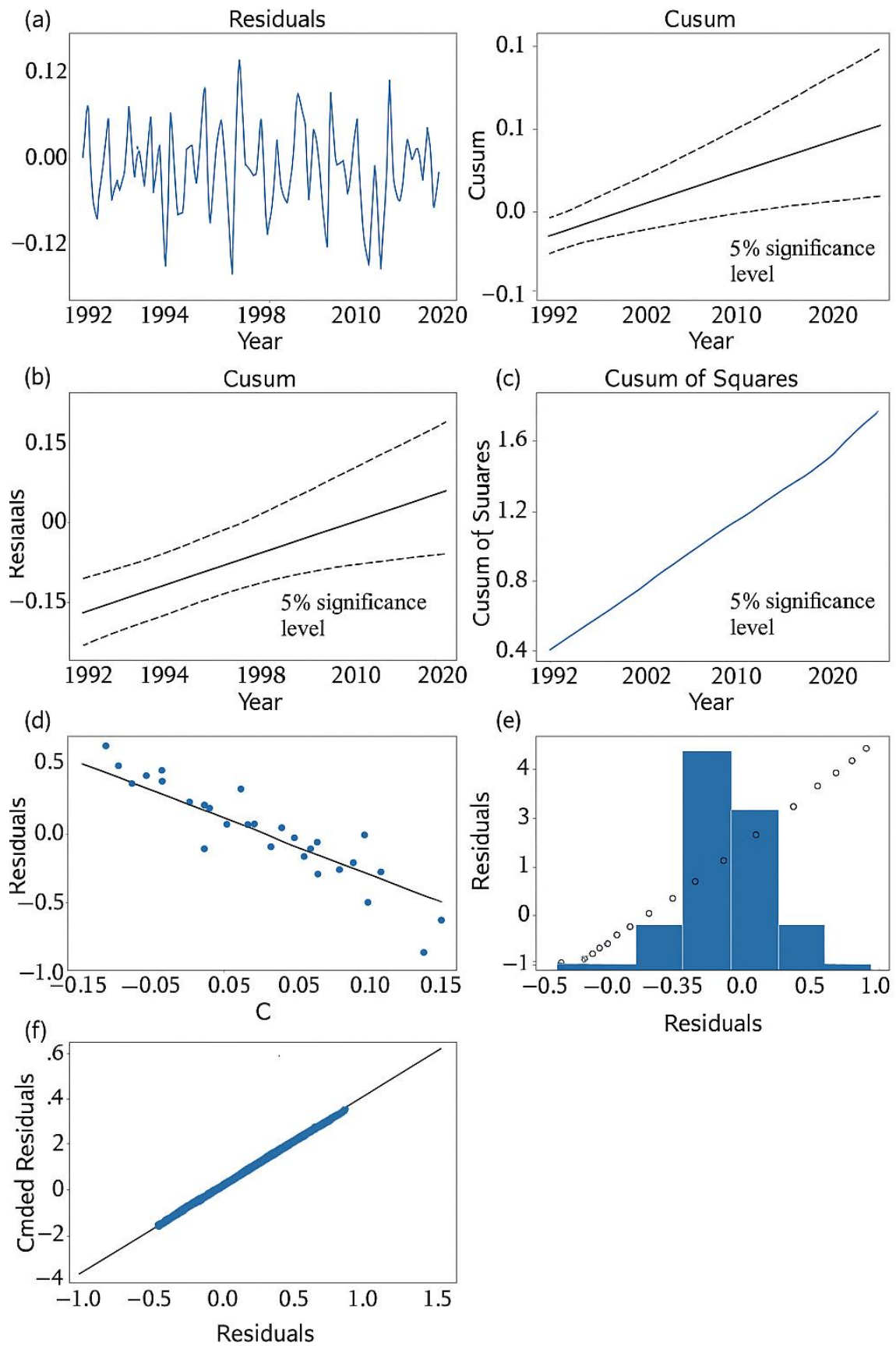


Figure 8: Fonctions de réponse impulsionnelle (IRF) - principaux effets

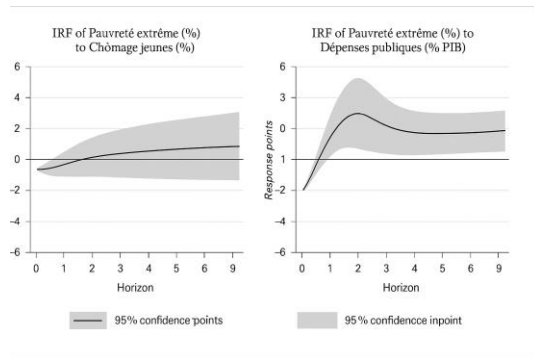


Figure 9 : CUSUM of Squares détaillé

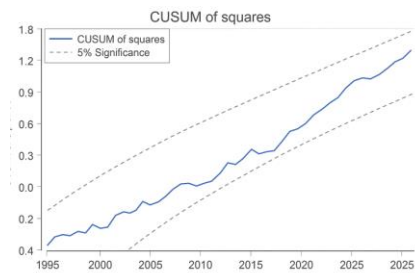


Figure 10 : IRF supplémentaires (réponses croisées)

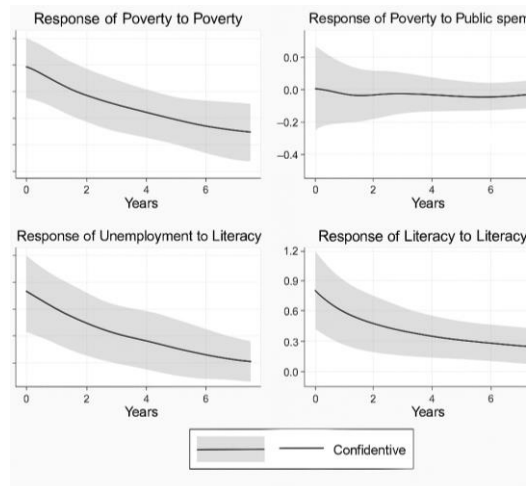


Figure 11 : Timeline des ruptures politiques et économiques

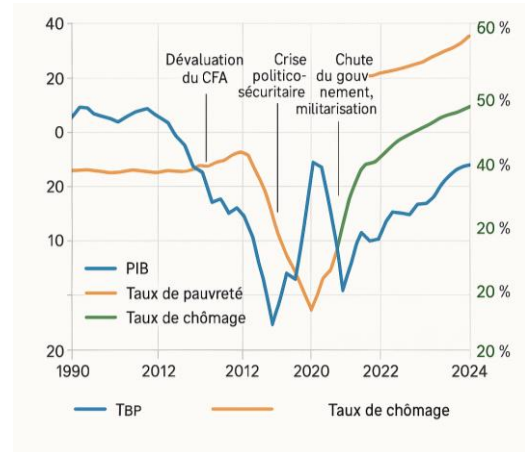


Figure 12 : Timeline des ruptures politiques et économiques

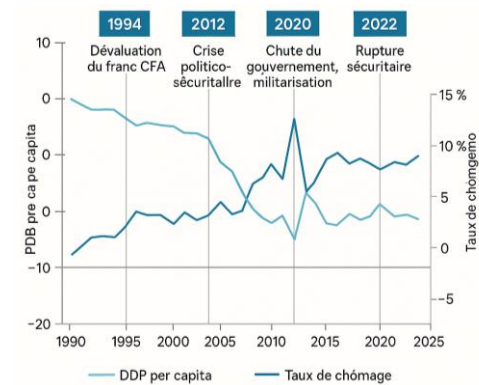
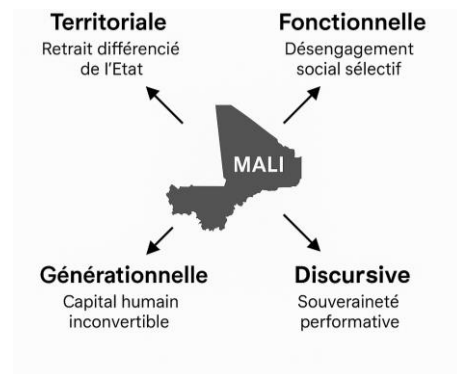


Figure 13 : Typologie de l'Effondrement silencieux



9 REFERENCES

- [1] Agamben, G. (1998). *Homo sacer: Le pouvoir souverain et la vie nue*. Paris : Seuil.
- [2] Asongu, S. A., & Odhiambo, N. M. (2019). Human capital and poverty alleviation in sub-Saharan Africa. *Journal of Economic Structures*, 8(1), 1–15. <https://doi.org/10.1186/s40008-019-0155-3>
- [3] Bayart, J.-F. (2006). *L'État en Afrique : La politique du ventre* (2e éd.). Paris : Fayard.
- [4] Becker, G. S. (1964). *Human capital: A theoretical and empirical analysis, with special reference to education*. University of Chicago Press.
- [5] Benjamin, N., & Mbaye, A. A. (2021). *The informal sector in francophone Africa: Firm size, productivity, and institutions*. World Bank. <https://doi.org/10.1596/978-1-4648-1714-6>
- [6] Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- [7] Bowen, G. A. (2009). Document analysis as a qualitative research method. *Qualitative Research Journal*, 9(2), 27–40. <https://doi.org/10.3316/QRJ0902027>
- [8] Bøås, M., & Torheim, L. E. (2013). The trouble in Mali—corruption, collusion, resistance. *Third World Quarterly*, 34(7), 1279–1292. <https://doi.org/10.1080/01436597.2013.824647>
- [9] BTI. (2022). *Mali country report 2022*. Bertelsmann Stiftung. <https://bti-project.org>
- [10] Call, C. T. (2010). Beyond the ‘failed state’: Toward conceptual clarity. *Third World Quarterly*, 29(2), 299–310. <https://doi.org/10.1080/01436590801962603>
- [11] Chabal, P., & Daloz, J.-P. (1999). *Africa works: Disorder as political instrument*. James Currey.
- [12] Charmes, J. (2012). The informal economy worldwide: Trends and characteristics. *Margin: The Journal of Applied Economic Research*, 6(2), 103–132. <https://doi.org/10.1177/097380101200600202>
- [13] Cold-Ravnkilde, S., & Albrecht, P. (2021). Delivering security in a fractured state: Internal security politics and policing in Mali. *Conflict, Security & Development*, 21(5), 601–624. <https://doi.org/10.1080/14678802.2021.1979472>
- [14] Diarra, M. (2022). Crise de l'État et pauvreté durable au Sahel : Réflexions sur la gouvernance extractive. *Revue internationale de politique comparée*, 29(1), 87–102. <https://doi.org/10.3917/ripc.291.0087>
- [15] Fairclough, N. (2001). *Language and power* (2nd ed.). Longman.
- [16] Filmer, D., & Fox, L. (2014). *Youth employment in Sub-Saharan Africa*. Washington, DC : World Bank. <https://doi.org/10.1596/978-1-4648-0107-5>
- [17] Fukuyama, F. (2004). *State-building: Governance and world order in the 21st century*. Cornell University Press.
- [18] Hibou, B. (2011). *La bureaucratisation du monde à l'ère néolibérale*. Paris : La Découverte.
- [19] ILO. (2022). *ILOSTAT database – Mali*. Organisation internationale du Travail. <https://ilostat ilo.org>
- [20] International Crisis Group. (2023). *Mali : Le prix de la rupture*. <https://www.crisisgroup.org>
- [21] Mendive, G. (2020). L'effondrement du contrat social au Mali : Pratiques de gouvernance en temps de crise. *Politique africaine*, 157(1), 115–134. <https://doi.org/10.3917/polaf.157.0115>
- [22] OECD. (2018). *States of fragility 2018: Highlights*. OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/9789264302075-en>
- [23] Paugam, S. (2005). *La disqualification sociale : Essai sur la nouvelle pauvreté*. Paris : Presses Universitaires de France.
- [24] Pesaran, M. H., Shin, Y., & Smith, R. J. (2001). Bounds testing approaches to the analysis of level relationships. *Journal of Applied Econometrics*, 16(3), 289–326. <https://doi.org/10.1002/jae.616>

- [25] Pritchett, L. (2001). Where has all the education gone? *The World Bank Economic Review*, 15(3), 367–391. <https://doi.org/10.1093/wber/15.3.367>
- [26] Rotberg, R. I. (2003). Failed states, collapsed states, weak states: Causes and indicators. In R. I. Rotberg (Ed.), *State failure and state weakness in a time of terror* (pp. 1–25). Brookings Institution Press.
- [27] Scott, J. C. (1998). *Seeing like a state: How certain schemes to improve the human condition have failed*. Yale University Press.
- [28] Sen, A. (1999). *Development as freedom*. Oxford University Press.
- [29] Sims, C. A. (1980). Macroeconomics and reality. *Econometrica*, 48(1), 1–48. <https://doi.org/10.2307/1912017>
- [30] Sissoko, E. F., Dembélé, K., Maïga, A., & Tangara, T. (2024). Défis et perspectives : Comprendre le labyrinthe du chômage au Mali (1991–2022). *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 5(2), 317–335. <https://ijafame.org/index.php/ijafame/article/view/1320>
- [31] Sissoko, E. F., & Konaté, M. (2025). Quand le silence devient résistance : Analyse empirique des mécanismes d'adaptation et de résilience au Mali post-2020. *Revue internationale des sciences de gestion*, 8(3).
- [32] Sissoko, E. F. (2025a). Libertés en exil, pouvoir en treillis : Chronique d'un glissement autoritaire au Mali (2020–2025). *Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (Revue-IRSI)*, 3(3), 497–518.
- [33] Sissoko, E. F. (2025b). De la transition à la régression : La dissolution des partis politiques au Mali comme symptôme d'un autoritarisme légal. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (Revue-IRSI)*, 3(3), 625–641.
- [34] Tangara, T., Sissoko, E. F., & Sacko, M. (2025). Financiarisation de la santé et vulnérabilisation économique des ménages au Mali : Une lecture systémique des inégalités. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 6(9).
- [35] UNESCO. (2023). *Mali : Données sur l'éducation*. Institut de statistique de l'UNESCO. <http://uis.unesco.org/fr>
- [36] WDI. (2024). *World development indicators – Mali*. Banque mondiale. <https://databank.worldbank.org>
- [37] Wooldridge, J. M. (2013). *Introductory econometrics: A modern approach* (5th ed.). South-Western Cengage Learning.